

# POLITICS OF THE GAZE

Gayle Chong Kwan (UK, 1973)

5 avril 2025

17 mai 2025



Jours et horaires d'ouverture : Mardi - Samedi, 11h-19h

Vernissage : Samedi 5 avril, de 17h à 20h

La Galerie Alberta Pane a le plaisir de présenter *Politics of the Gaze*, une exposition de l'artiste écossaise Gayle Chong Kwan, proposée dans les deux espaces de la galerie parisienne. Cette exposition révèle pour la première fois à Paris les oeuvres de deux séries récentes: *A Pocket Full of Sand* et *Cyclops*, datant toutes deux de 2024.

*A Pocket Full of Sand* est un projet qui explore les récits coloniaux à travers le prisme de la géologie. Il met en lumière les connexions historiques et contemporaines qui existent entre l'île Maurice, d'où est originaire le père de l'artiste, et l'île de Wight, située au sud de l'Angleterre. Ces corpus d'oeuvres se composent d'une installation réunissant des photographies, des sculptures, et d'un film avec des images animées. Ces dernières montrent des bâtiments sculptés dans du sable, imitant l'architecture coloniale de l'Île Maurice, tels que Aapravasi Ghat\* ; Adelaide Fort, une structure militaire ; ou encore Vagrant Depot, une prison pour les travailleurs sans domicile. Sous la forme de grains de sable, des images d'archives des années 40-50 présentent le point de vue de deux jeunes garçons que tout oppose : le premier se trouve dans un film qui promeut le tourisme à l'Île de Wight, le second vit sur l'Île Maurice au moment de la colonisation britannique, révélant ainsi les profondes contradictions de l'histoire.

Le sable brun est le lien entre ces deux îles qui possèdent des similitudes géologiques, et il fait aussi référence à la couleur du sucre de canne de l'Île Maurice, rappelant les conditions de vie des travailleurs des plantations.

La série d'oeuvres *Cyclops* est une commande de la Fondation Valmont (Venise). Elle nous invite à réfléchir à la

visualité, autrement dit ces 'façons de voir' le monde qui sont historiquement construites en fonction de plusieurs facteurs tels que notre culture, notre histoire, notre religion, etc. Elle se compose d'un grand triptyque photographique qui fait référence à la rencontre d'Ulysse avec Polyphème, cyclope géant mangeur d'hommes, métaphore d'une vision et d'un esprit limité. On y retrouve des références à la mythologie grecque, des images historiques découpées, mais aussi des images créées via l'intelligence artificielle et la réalité virtuelle. La série comprend également plusieurs sculptures. La plus importante prend la forme d'un mobile composé de collages peints et imprimés d'yeux de femmes artistes issues de différentes périodes de l'histoire de l'art, dont beaucoup sont peu ou pas connues, par choix de ne pas les 'voir'. Les autres sculptures en tissu imprimé posent la question de la visualité non humaine et s'inspirent de la légende des *Blemnyae* ou 'hommes sans tête', personnages imaginaires qui avaient le visage au centre du torse et dont le nom latin signifie « regardant depuis le milieu ».

Bien que ses deux corpus d'oeuvres soient issus de contextes et cadres de recherche bien différents, ils partagent des raisonnements sur les conséquences politiques, écologiques et sociales du type de 'regard' que chacun d'entre nous porte sur le monde.

\* Ce site de 1 640 m2 situé dans le district de Port Louis est l'endroit où commença la moderne diaspora des travailleurs sous contrat ou « engagés ». En 1834, le gouvernement britannique choisit l'île de Maurice pour en faire le premier site de sa « grande expérience », l'utilisation de travailleurs libres plutôt que d'esclaves. Entre 1834 et 1920, presque un demi-million de travailleurs sous contrat arriva d'Inde à l'Aapravasi Ghat pour travailler dans les plantations sucrières de Maurice ou pour être transférés de là à l'île de la Réunion, en Australie, en Afrique australe et orientale, dans les Caraïbes.

## GAYLE CHONG KWAN

Né en 1973 à Edimbourg, Écosse.  
Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

Gayle Chong Kwan est une artiste qui vit et travaille à Londres. Ses installations photographiques à grande échelle, ses œuvres sonores participatives et ses vidéos sont exposées au niveau national et international, tant dans les institutions que dans l'espace public.

Son travail est une recherche permanente sur le simulacre et le sublime, qu'elle explore à travers des constructions d'environnements immersifs et des mises en scène. La politique personnelle et mondiale de l'alimentation et du tourisme est un axe majeur de sa pratique, souvent spécifique à un contexte et liée à l'exploration de l'histoire, de la mémoire et des sens. Les œuvres de l'artiste emmènent le spectateur dans un voyage à travers les pays et les civilisations, explorant la relation entre la nourriture et la culture, et soulignant l'importance des déchets pour donner une mesure à nos vies.

Elle a exposé son travail au niveau international dans divers musées et galeries, notamment : la Biennale de Venise (Venise, Italie) ; la Fondation Valmont (Venise, Italie) ; le Victoria & Albert Museum (Londres, Royaume-Uni) ; la William Morris Gallery (Londres, Royaume-Uni) ; le Barbican Center (Londres, Royaume-Uni) ; le Bloomberg Space (Londres, Royaume-Uni) ; le Compton Verney (Warwickshire, UK) ; la John Hansard Gallery (Southampton, UK) ; le Salisbury International Arts Festival (Salisbury, UK) ; la Biennale de La Havane (La Havane, Cuba) ; Xie iangning Art Museum (Shenzhen, Chine) ; le St. Walburga Church Museum (Arnhem, Pays-Bas) ; le Auckland Arts Festival (Auckland, Nouvelle-Zélande) ; Tai Kwun (Hong Kong) ; l'espace The Edge at Bath University (Bath, Royaume-Uni) ; ou encore la Asia-Pacific Biennial (Berlin, Allemagne). En 2023, elle participe à la résidence artistique Ulysse, entre Hydra (Grèce) et Venise (Italie), en vue d'une exposition à la Fondation Valmont (2024). En 2019, l'artiste a développé 'Waste Matters', un projet durable en collaboration avec l'Université Ca' Foscari, à Venise, en tant que lauréate du

Sustainable Art Prize 2019. En outre, en 2015, elle a reçu l'International Artist Award du British Council.

Au cours de son doctorat au Royal College of Art de Londres, elle a exploré la poétique et l'éthique du voyage imaginaire à travers deux registres : le voyage communautaire partagé dans la réalité sociale, sensorielle et spatiale en relation avec l'île Maurice ; et l'expérience individuelle ou personnelle de l'hypnagogie et de la nyctalopie. Elle a mené ses recherches par le biais de voyages sur le terrain à l'île Maurice, de conversations et de collaborations avec des environnementalistes, des historiens, des archivistes, des philosophes et des scientifiques.





Gayle Chong Kwan, *Cyclops*, 2024, impression photographique encadrée (triptyque),  
117 x 83 cm (côtés), 117 x 117 cm (partie centrale).

La série *Cyclops* de Gayle Chong Kwan a été produite dans le cadre de l'exposition *ULYSSES. We are all Heroes* présentée à la Fondation Valmont, Venise, Italie, du 20 avril 2024 au 23 février 2025.



Vue de l'exposition *Ulysses. We are all Heroes*, 2024, Fondation Valmont, Venise, Italie.  
Installation *Cyclops*, 2024, trépied en bois, métal et photographies, 230 x 75 cm (bois).

La série *Cyclops* de Gayle Chong Kwan a été produite dans le cadre de l'exposition *ULYSSES. We are all Heroes* présentée à la Fondation Valmont, Venise, Italie, du 20 avril 2024 au 23 février 2025.



Gayle Chong Kwan, *Fort Adelaide*, série 'A Pocket Full of Sand', 2024.

*A Pocket Full of Sand* de Gayle Chong Kwan est une commission de la John Hansard Gallery et de Film and Video Umbrella.  
Ce projet a reçu le soutien des fonds publics de l'Arts Council England.



Gayle Chong Kwan, *Aaprvasi Ghat Ruin*, série 'A Pocket Full of Sand', 2024.

*A Pocket Full of Sand* de Gayle Chong Kwan est une commission de la John Hansard Gallery et de Film and Video Umbrella.  
Ce projet a reçu le soutien des fonds publics de l'Arts Council England.